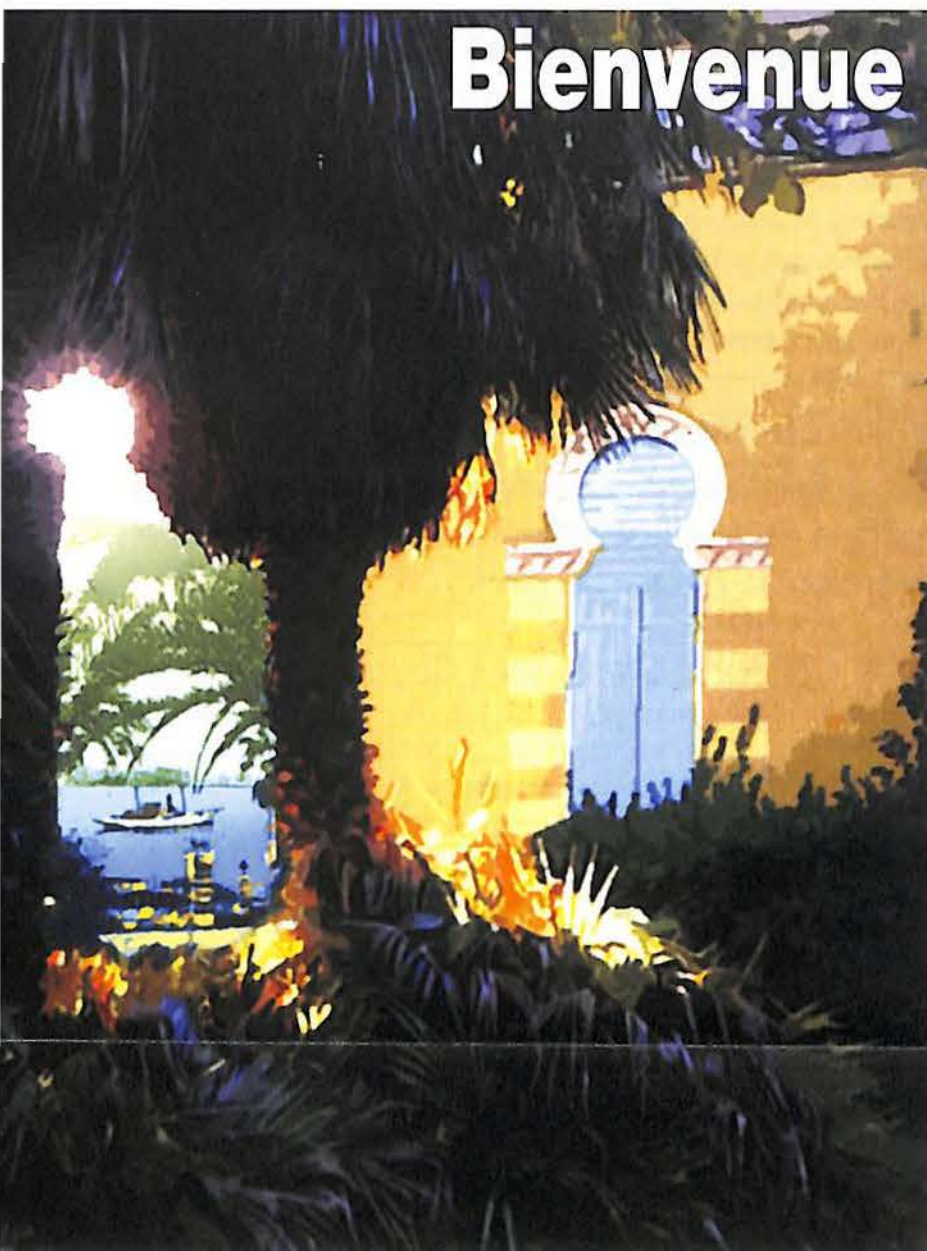


Bienvenue à La Seyne -Tamaris-sur-mer



La superbe exposition du Fort de Balaguier retrace l'histoire de La Seyne-Tamaris-sur-mer, cette station hivernale qui, jadis, attirait l'aristocratie et la haute bourgeoisie.

Découverte et imaginée par Michel Pacha, cette station a connu une période faste à la fin du siècle dernier.

Retour sur l'histoire des premiers touristes dans notre région, bien avant les congés payés et le tourisme de masse.



De George Sand à Simenon,

en passant par Hugo et Guitry

La maîtresse de Chopin et de Musset ne fût pas la seule à laisser sa plume divaguer sur les merveilles de Tamaris. Stendhal, Victor Hugo, Pierre Louÿs, Sacha Guitry et Simenon y ont fait escale.

L'inauguration de la ligne de chemin de fer PLM (Paris Lyon Méditerranée) favorise l'essor de la station jusqu'en 1892. Mais, l'absence de desserte directe ainsi que des mésententes entre le maire et Michel Pacha en freinent l'expansion. Les richissimes clients désertent Tamaris pour s'installer plus loin sur la côte, là où le train les conduit sans escale. Et pourtant, en 1888, Marius Michel Pacha qui avait fait des rives du Manteau une superbe mosaïque de styles architecturaux, avait obtenu du maire de la commune que la gare seynoise soit appelée « La Seyne-Tamaris-sur-Mer ». Des années de prospérité qui ont permis la construction de somptueuses demeures. La majeure partie d'entre elles sont inspirées du style italien (imposantes et massives) et anglais (cottages). Mais on y construit aussi des chalets tout en bois d'inspiration suisse ou basque et des villas de style oriental. C'est aussi l'époque du grand-hôtel et du casino de Tamaris. Michel Pacha édifie en parallèle son Institut de biologie marine de style mauresque. Un institut qui est aujourd'hui une annexe de l'Université de Lyon.

Cette belle et riche exposition est un retour sur la grande époque de Tamaris. Elle vous invite à découvrir une autre histoire de ville, bien avant qu'elle ne soit connue pour sa construction navale.

Bienvenue à La Seyne-Tamaris-sur-mer.

A l'heure où le XIX^{ème} siècle tirait sa révérence, le gotha des notables et les nouveaux riches que la révolution industrielle avait embourgeoisés appréciaient la douceur hivernale de la côte d'Azur. Oisifs, de Nice à Tamaris, ils passaient l'hiver entre luxe et volupté, entre balades sur le front de mer et conversations dans les salons feutrés des palaces. Bien à l'abri de ce satané mistral qui balaie trop souvent la Provence, Tamaris devient dès

1880 une station climatique à la mode. Une villégiature imaginée par Marius Michel, ancien administrateur des phares et balises de l'Empire Ottoman élevé à la dignité de Pacha. Déjà, en 1861, George Sand, alors en séjour de convalescence était inspirée par la beauté des berges de Tamaris. « Un paradis terrestre », un « endroit sublime » écrivait-elle. Son roman « Tamaris », publié en 1862 reste la meilleure des brochures touristiques !

Tamaris & Sablettes - Stations hivernales et balnéaires

« d'Azur et d'Orient »

Exposition jusqu'au 9 janvier 2004

Tous les jours sauf le lundi de 10h à 12h et de 15h à 19h.

Entrée : 2 €

Tél. : 04 94 94 84 72.